

# ANTOINE LUSSON À SAINT-MÉDARD :

## UNE RÉALISATION MAJEURE DE L'ART DU VERRE AU XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE

Méprisé parce que méconnu, le vitrail du XIX<sup>ème</sup> siècle a longtemps été considéré par bien des historiens d'art comme une production quasi-industrielle permettant la diffusion de l'iconographie sulpicienne. Davantage étudié depuis une vingtaine d'années, il connaît aujourd'hui une lente réévaluation liée aux deux principaux pôles d'intérêt qu'il suscite : son iconographie et ses auteurs. Sur ces deux points, les verrières de SAINTMÉDARD présentent un grand intérêt par la cohérence de leur programme iconographique et par l'origine unique de leur concepteur, l'atelier LUSSON. Grâce aux archives de la paroisse, qui nous ont été ouvertes en 1979 par l'abbé DARIDAN, nous avons pu étudier les circonstances précises de leur financement et de leur mise en place.\*

\* Ordonné prêtre en 1938, l'abbé DARIDAN, a terminé son sacerdoce à Tremblay, où il a été chargé de la paroisse SAINTMÉDARD pendant 13 ans. Il est décédé en 1997 à Bobigny. Nous lui savons gré de l'aide qu'il nous a apportée en 1979. Nous remercions également son successeur, le Père Louis LARCHER, qui a facilité nos observations *in situ*, ainsi que le Père Yves ABERT pour ses avis sur notre étude.

## RÉALISATION ET POSE DES VITRAUX : 1863-1887

Par leur style et leur localisation, les vitraux de l'église SAINT-MÉDARD se divisent en deux groupes :

- Ceux de l'avant-nef, sont consacrés à des saints, représentés en pied, dans un style sulpicien.
- Ceux du chœur illustrent des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament, réalisés dans un style que nous qualifierons de néo-gothique, en raison de ses références au Moyen-Âge, par le choix des vêtements et des décors.

Les vitraux de l'avant-nef ne portent pas de signature. Consacrés à des représentations de saints, ils constituent probablement des réalisations d'atelier faites en série, selon des cartons que l'on reprenait à la demande. D'un format identique, les saints sont présentés dans des niches encadrées d'une même décoration, formée de deux colonnes de marbre, dont le chapiteau est inspiré librement de la forme corinthienne, tandis que la base est cannelée.

L'ensemble est surmonté d'une ornementation chargée et ne couvre qu'une partie de la superficie des vitraux, complétée par un remplissage de dessins géométriques, ce qui confirme que ces vitraux n'ont pas été conçus spécialement pour Tremblay.

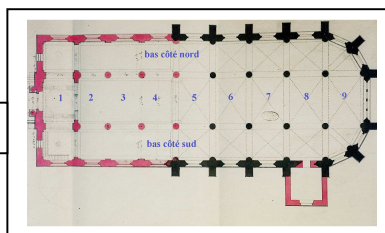
## LES VITRAUX DE LA PARTIE ORIENTALE

L'église Saint MÉDARD se compose de deux parties :

- la partie orientale construite au XVI<sup>ème</sup> siècle,
- la partie occidentale ajoutée au XVII<sup>ème</sup> siècle, par

l'architecte Jean-Jacques CELLÉRIER.

vitraux image 1



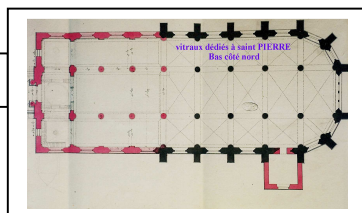
Conçus par l'atelier LUSSON entre 1863 et 1887, les vitraux de la partie Renaissance de l'édifice constituent un programme iconographique cohérent, dont le style néogothique est marqué dans le dessin des visages, inspiré des gravures du XV<sup>ème</sup> siècle, dans celui des vêtements et des armures et dans celui des décors, montrant des fortifications moyenâgeuses.

Parmi les scènes représentées, les plus caractéristiques de ce style sont peut-être l'hommage rendu par ABRAM à MELCHISÉDECH où le futur ABRAHAM est curieusement revêtu d'une armure dorée du XVI<sup>ème</sup> siècle ; MOÏSE dressant le serpent d'airain où l'on aperçoit la tour d'un donjon qui domine, à l'arrière-plan, deux chevaliers en armure et leur monture ; le sacrifice d'ABRAHAM dans lequel le patriarche est armé d'un cimenterre, alors

De la cinquième à la huitième travée, les bas-côtés de la partie orientale possèdent deux séries de quatre baies dédiées aux apôtres PIERRE et PAUL

## LES VITRAUX DÉDIÉS À SAINT-PIERRE

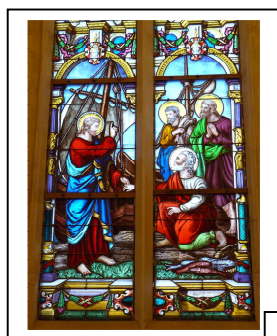
vitraux image 2



### Baie nord de la 5<sup>ème</sup> travée : *JÉSUS rencontre SIMON PIERRE*

La baie nord de la 5<sup>ème</sup> travée relate les circonstances dans lesquelles s'est effectuée la vocation des premiers Apôtres (MATTHIEU, IV : 18-22 et suiv. ; MARC, I : 16-20 et suiv. ; LUC, 5 : 1-11). JÉSUS est représenté au milieu des premiers apôtres qu'il vient de rencontrer, alors qu'il longeait le lac de Galilée. Il lève la main droite, en signe de bénédiction et tient l'apôtre PIERRE de l'autre main.

Le geste de JÉSUS tenant PIERRE par la main a une portée symbolique. Il rappelle à la fois le pouvoir qui a été transmis directement à PIERRE (MATTHIEU, XVI : 18-19) et le soutien que le CHRIST accorde à son Église, à l'image de l'épisode dans lequel JÉSUS, marchant sur les flots, prend par la main l'apôtre PIERRE sur le point de couler (MATTHIEU, XIV : 22-23).



MARC 16 -18 *Passant au bord du lac de Galilée, il vit SIMON et son frère ANDRÉ en train de jeter leurs filets :*

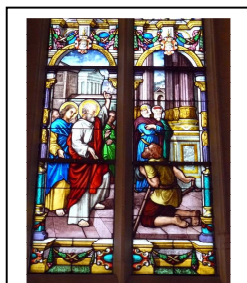
*c'étaient des pêcheurs. JÉSUS leur dit : « Venez derrière moi. Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. »*

*Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent.*

Le vitrail porte la signature HERMET, JUTEAU, les restaurateurs, des ateliers LORIN à Chartres. La signature et la date originale n'étaient plus lisibles au moment de la restauration.

vitraux image 4

## Baie nord de la 6<sup>ème</sup> travée : *Le boiteux de la Belle Porte*



vitraux image 5

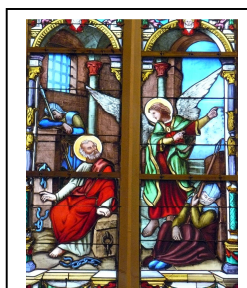
Le vitrail suivant a pour sujet le Boiteux de la Belle Porte (Actes des Apôtres, III : 1-8). PIERRE qui se rend au Temple de Jérusalem, pour prier en compagnie de JEAN, guérit un infirme, boiteux de naissance, à la porte du Temple dite la Belle Porte. Interpellé par l'infirme, PIERRE lui dit :

*« Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de JÉSUS CHRIST de Nazareth, lève-toi et marche. »*

Daté de 1870, le vitrail porte les signatures A. LUSSON et L. LEFÈVRE, c'est-à-dire Antoine LUSSON fils et son collaborateur Léon LEFÈVRE.

## Baie nord de la 7<sup>ème</sup> travée : *Libération miraculeuse de PIERRE*

La libération miraculeuse de saint PIERRE vient ensuite. Arrêté sur l'ordre du roi HÉRODE (Actes, XII : 4-5 et suivants) PIERRE, doublement enchaîné, dormait entre deux soldats. L'artiste représente la scène au moment où les chaînes viennent de se briser, miraculeusement. Les soldats de garde sont endormis. Un ange vient chercher le prisonnier et lui indique d'un geste la voie à suivre. La posture de PIERRE trahit sa stupéfaction.



vitraux image 6

*PIERRE donc était gardé dans la prison ; et l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à DIEU. La nuit qui précéda le jour où HÉRODE allait le faire comparaître, PIERRE, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats ; et des sentinelles devant la porte gardaient la prison. Et voici, un ange du Seigneur survint, et une lumière brilla dans la prison. L'ange réveilla PIERRE, en le frappant au côté, et en disant : Lève-toi promptement ! Les chaînes tombèrent de ses mains. Et l'ange lui dit : mets ta ceinture et tes sandales. Et il fit ainsi. L'ange lui dit encore : Enveloppe-toi de ton manteau, et suis moi. PIERRE sortit, et le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange fût réel, et s'imaginant avoir une vision.*

## Baie nord de la 8<sup>ème</sup> travée : *La crucifixion de saint PIERRE Apôtre*

La série se termine sur la crucifixion de saint PIERRE. Conformément à la tradition, le martyr est représenté la tête en bas. Certaines parties de ce vitrail, très dégradées, notamment le visage du saint dont on ne distinguait plus les traits, ont été refaites. L'Évangile de JEAN fait clairement allusion au martyr de PIERRE (JEAN XXI,18-19).

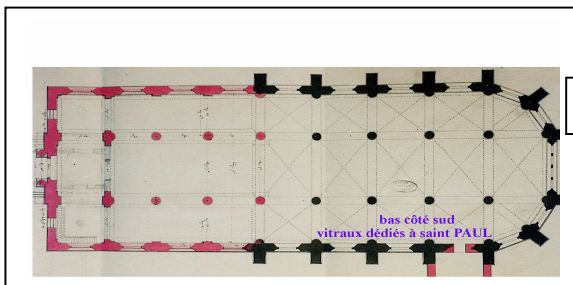


La crucifixion représentée est tirée des apocryphes chrétiens du II<sup>ème</sup> siècle comme l'*Ascension d'ISAÏE (IV, 1-3)* ou les *Actes de PIERRE (XXXII)*. Ce sont ces *Actes* qui contiennent ce fameux récit du *Quo vadis* où PIERRE désirent quitter Rome, rencontre le Christ s'en allant en sens inverse « pour y être crucifié ». PIERRE décide alors de rebrousser chemin. C'est aussi dans ce livre des *Actes de PIERRE* que l'on retrouve la demande de PIERRE d'être crucifié la tête en bas, en signe d'humilité.

La verrière est datée Paris 1865. La signature est effacée, mais on peut l'attribuer à Antoine LUSSON père, Antoine LUSSON fils n'étant actif qu'à partir de 1870, semble-t-il.

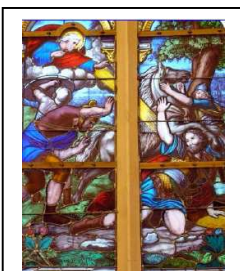
vitraux image 7

## LES VITRAUX DÉDIÉS À SAINT PAUL



vitraux image 3

## Baie sud de la 5<sup>ème</sup> travée : *SAÛL terrassé sur le chemin de Damas*



vitraux image 8

La série dédiée à Saint PAUL s'ouvre sur la conversion de SAUL.

Le futur apôtre PAUL (Actes, IX : 3-9) se rend à Damas, muni d'un mandat du Sanhédrin, pour persécuter les disciples du Christ, lorsqu'il est arrêté par une force surnaturelle tandis que la voix de JÉSUS l'interpelle : « SAÛL, SAÛL, pourquoi me persécutes-tu » ?

L'artiste a représenté SAÛL, alors qu'il vient d'être jeté à terre. Il est vêtu d'une cuirasse dorée, symbole de sa dureté, et d'un manteau de pourpre, insigne de son rang social. Sa main gauche s'appuie sur son bouclier, tandis que la droite, levée, semble vouloir repousser la vision qui se révèle à lui. Effrayé, son cheval qui vient de le désarçonner, se cabre. Un des suivants de SAÛL essaie vainement de le maintenir. A gauche, le tableau est dominé par la figure de JÉSUS interpellant SAUL. Un soldat tente de se protéger en interposant son bouclier, un autre fuit.

La composition du tableau, disposé en triangle, exprime une force irrésistible. JÉSUS domine la scène, le regard de SAÛL, symboliquement dirigé vers le bas, traduit la cécité provisoire dont il est frappé.

Signée A. LUSSON & L. LEFÈVRE, Paris 1874, la verrière est donc l'oeuvre d'Antoine LUSSON fils et de son collaborateur Léon LEFÈVRE.

## Baie sud de la 6<sup>ème</sup> travée : *Prédication de PAUL et BARNABÉ à Lystres*



vitraux image 9

Le deuxième vitrail de la série a pour sujet la prédication de PAUL et BARNABÉ à Lystres, en Asie Mineure. Il est signé LUSSON et daté de 1866.

Après avoir miraculeusement guéri un paralytique, (Actes, XVI : 8-18) PAUL et BARNABÉ sont pris, en raison de leur pouvoir miraculeux, pour les dieux HERMÈS et ZEUS. D'accord avec la foule, le prêtre de ZEUS, PROPOLÉOS, s'apprête à leur sacrifier deux taureaux. On aperçoit, à gauche du tableau, la hache du sacrifice et l'oreille et la corne de l'un des taureaux qui émergent de la foule. Saint PAUL, horrifié, s'écrie : (Actes, XIV : 15) :

*“Amis, qu'allez vous faire, nous ne sommes que des hommes de la même condition que vous.”*

La baie n'est pas datée, mais elle est signée A. LUSSON ET L. LEFÈVRE. Elle est donc postérieure à 1870 et elle est l'oeuvre d'Antoine LUSSON fils et de son collaborateur Léon

LEFÈVRE.

## Baie sud de la 7<sup>ème</sup> travée : *Harangue de PAUL à l'Aéropage d'Athènes*



Ce vitrail a pour thème la prédication de PAUL à l'Aéropage d'Athènes.

Séjournant dans cette ville, PAUL était plein d'amertume à la vue des nombreuses idoles qui l'encombraient. Il discutait avec les juifs, les prosélytes et même des philosophes épicuriens et stoïciens qu'il rencontrait à l'Agora. Un jour un groupe d'Athéniens le conduisit à l'Aéropage en lui disant : *“Pouvons-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que vous enseignez ?”* (Actes, XVII : 19).

La scène représente PAUL, debout au milieu de l'Aéropage, haranguant les Athéniens.

vitraux image 10

Signée A. LUSSON, l'oeuvre n'est pas datée. Si elle est antérieure à 1870, elle serait l'oeuvre d'Antoine LUSSON père.

## Baie sud de la 8<sup>ème</sup> travée : *La décapitation de saint PAUL Apôtre*



Le dernier vitrail de la série a pour sujet *la décapitation de Saint PAUL*.

Le Saint qui eut la tête tranchée à Rome, en 67, sur la route d'Ostie, est représenté à genoux, en prière, torse nu, mains jointes. Épée levée, le bourreau s'apprête à frapper.

Le vitrail porte la signature A. LUSSON et la date 1869. On peut l'attribuer à Antoine LUSSON père.

Arrêté à Jérusalem, sans doute en 58, puis transféré à Rome, PAUL y est détenu en résidence surveillée, puis acquitté en 63. Le récit des *Actes des Apôtres* s'interrompt alors que PAUL se trouve dans la capitale latine. C'est alors qu'il serait parti en Espagne d'où il serait revenu par les Balkans, où il fut sans doute arrêté. PAUL est cette fois retenu en prison ferme, en attendant son exécution. C'est pendant cette captivité qu'il aurait écrit la deuxième épître à TIMOTHÉE. Dans cette lettre angoissée, il parle des chaînes qu'il porte et demande qu'on lui amène sa

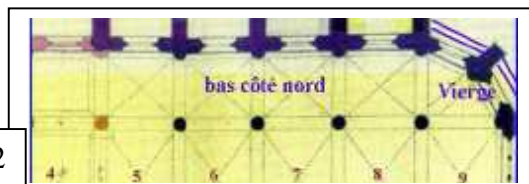
cape, ses livres et ses parchemins (TIMOTHÉE IV, 9-13).

PAUL serait mort martyr vers 67, condamné à la décapitation. Sa sépulture a été vraisemblablement redécouverte en 2005, dans les environs de Rome, sous l'autel de la basilique Saint-PAUL-hors-les-Murs, sur la Voie ostienne,

vitraux image 11

## LES VITRAUX DES CHAPELLES LATÉRALES DU CHEVET

La 9<sup>ème</sup> travée possède, de part et d'autre du chevet, deux chapelles latérales dédiées à la Vierge au nord, à la Sainte Famille au sud.



vitraux image 12

### Chapelle latérale nord du chevet vitrail gauche : *L'Annonciation*



vitraux image 13

Le premier vitrail de la chapelle latérale nord de la 9<sup>ème</sup> travée est *l'Annonce faite à MARIE*. L'artiste a interprété librement le récit de Saint-LUC (LUC, I : 26-38). L'Ange GABRIEL interpelle MARIE, agenouillée devant son prie-Dieu. Il tient à la main un lys, symbole de pureté. Il porte une croix à son cou. Celle-ci annonce le destin de l'enfant qui naîtra de MARIE.

LUC, I : 26-28 *Au sixième mois, l'ange GABRIEL fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, vers une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de DAVID, nommé JOSEPH; et le nom de la vierge était MARIE. Etant entré où elle était, il lui dit: " Salut, pleine de grâce! Le Seigneur est avec vous. »*

### Chapelle latérale nord vitrail droit : *Le Couronnement de la Vierge*



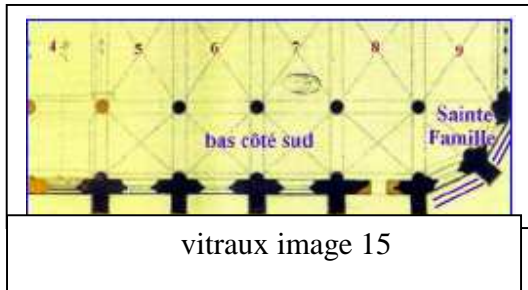
vitraux image 14

Le vitrail suivant de la chapelle latérale nord du chevet jouxte la grande verrière. Il représente le *Couronnement de la VIERGE*. Elle figure, assise sur un trône, à la droite de JÉSUS-CHRIST qui dépose une couronne sur sa tête.

L'inscription *VENI ELECTA MEA*, tirée du *Cantique des cantiques*, rappelle que MARIE est l'élue de Dieu. Quatre anges entourent la scène : deux sont en prière, deux autres interprètent un air d'allégresse, à la harpe et au violon.

La VIERGE est vêtue d'un manteau bleu, constellé d'étoiles, le CHRIST d'un manteau de pourpre, insigne de la royauté. Le drapé de ces deux vêtements, à la différence de celui des autres vitraux, est à peine esquissé, ce qui confère aux personnages une certaine raideur.

## Chapelle latérale sud du chevet vitrail droit : *La Sainte-Famille*

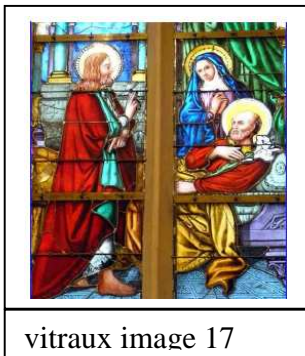


Le premier vitrail de la chapelle latérale sud de la 9<sup>ème</sup> travée est dédié à la Sainte Famille. JOSEPH charpentier est représenté dans son âge mur. Penché sur son établi, il travaille à la varlope une pièce de charpente.

Au premier plan, JÉSUS adolescent façonne une pièce, qui semble l'ébauche d'un instrument de musique. Il tient en main une plane concave. La scène, typique de la morale chrétienne du XIX<sup>ème</sup> siècle, est à la fois un éloge de la famille, du travail et de l'éducation, le tout sous l'œil attendri de MARIE, qui tient une quenouille, évocation d'une occupation typiquement féminine.

Il existe un rapport étroit entre ce vitrail et le bas-relief *la Fuite en Egypte*, situé à proximité, dans lequel JOSEPH, à l'avant de l'équipée, guide l'âne qui conduit la Sainte famille hors de portée des hommes de main d'HÉRODE (MATTHIEU, II : 13-15).

## Chapelle latérale sud du chevet vitrail gauche : *La mort de JOSEPH*



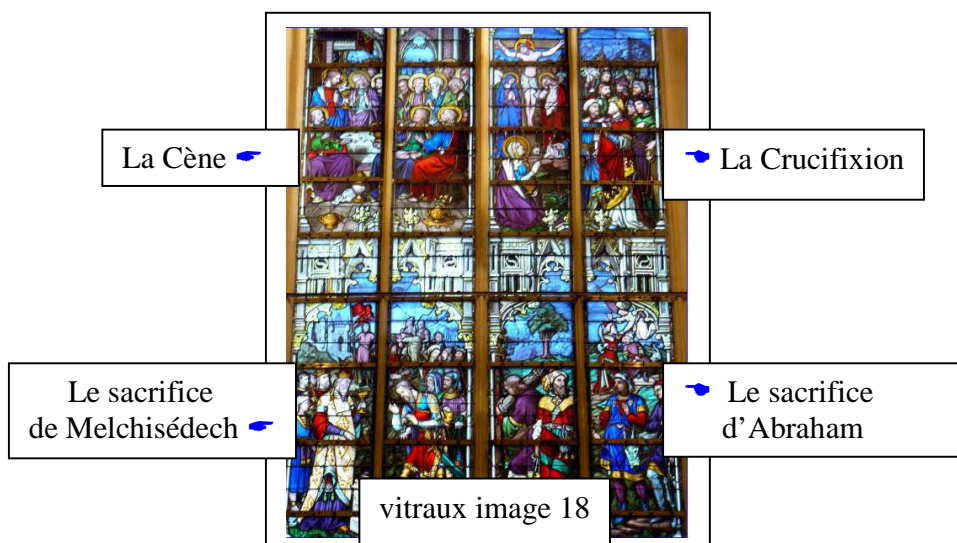
Le vitrail gauche de la chapelle latérale sud du chevet jouxte la scène de la crucifixion de la grande verrière. Le thème de la mort est encore présent dans ce vitrail. Le sujet n'est pas tiré des textes sacrés, il provient de la tradition et représente la mort de JOSEPH. JÉSUS bénit son père nourricier, agonisant. MARIE, mains jointes, est en prière au chevet de son époux. JOSEPH tient un lys, symbole de pureté.

Les sujets des vitraux latéraux du chevet ont été choisis en fonction de la destination votive des chapelles latérales : la SAINTE-VIERGE au nord, la Sainte Famille au Sud. Ils sont donc en harmonie avec les bas-reliefs contemporains qui ornent les murs : l'Adoration des Bergers dans la chapelle mariale, la Fuite en Egypte guidée par JOSEPH, au sud. Œuvres du sculpteur Jean-Marie BONNASSIEUX, les deux bas-reliefs sont datés de 1882.

# LES VITRAUX DU CHŒUR

L'oeuvre de LUSSON procède d'une conception d'ensemble. Elle offre au visiteur attentif une réflexion poussée des textes sacrés, dont les illustrations sont disposées selon un ordonnancement qui culmine dans la grande verrière du chevet, laquelle comporte quatre sujets dialectiquement liés.

## LA GRANDE VERRIÈRE DU CHEVET



### Partie supérieure gauche de la grande baie : La Cène



Les deux baies de la partie gauche de la grande verrière sont consacrées à l'Institution de l'Eucharistie.

Le vitrail supérieur gauche est consacré à la Cène. JÉSUS, entouré des Apôtres, consacre pour la première fois le pain et le vin, symboles du don de sa propre vie, offerte pour racheter les péchés de l'humanité (MATTHIEU, [XXVI : 26-29](#) ; MARC, [XIV : 22-25](#) ; LUC, [XXII : 15-20](#)). MATTHIEU, [XXVI : 26-29](#)

*Or, tandis qu'ils mangeaient, JÉSUS prit du pain, le bénit, le rompit et le donna aux disciples en disant : " Prenez, mangez, ceci est mon corps. Puis, prenant une coupe, il rendit grâce et la leur donna en disant : " Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés."*

JUDAS est représenté à droite, à l'opposé de JÉSUS, à la différence des autres apôtres, son visage n'est pas surmonté d'un nimbe. Tous les regards sont tournés vers JÉSUS, sauf celui de l'un des douze, qui scrute avec inquiétude le visage de JUDAS, dont le regard est dirigé vers le bas. La main droite de Judas serre sa bourse contre son cœur.

### Partie inférieure gauche de la grande baie : Le sacrifice de Melchisédech



vitraux image 20

La baie inférieure gauche comporte une scène tirée de la Bible. MELCHISÉDECH offre à DIEU un sacrifice de pain et de vin, symbole annonçant l'Institution de l'Eucharistie, représentée dans la partie haute du vitrail, dédiée à la Cène.

L'épisode biblique (Genèse, XIV : 17 et 18) se situe lorsque ABRAM, le futur ABRAHAM, rentre victorieux de son combat contre le roi CHODORLAHOMOR et ses alliés.

Le vainqueur est représenté alors qu'il s'agenouille, vêtu d'une armure dorée.

*MELCHISÉDECH, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin ; il était prêtre du Dieu Très-Haut. Il le bénit et il dit : " Béni sois-tu ABRAM par le Dieu Très-Haut créateur du ciel et de la terre, et béni soit le Dieu Très-Haut qui a livré tes ennemis entre tes mains." Et ABRAM lui donna la dîme de tout.*

L'arrière-plan de cette scène, avec pont-levis, remparts et chevaliers en armure est une référence au Moyen-Âge dont le point d'orgue est l'armure dorée d'ABRAM.

Signé Antoine LUSSON, 1863, la grande verrière a été créée par Antoine LUSSON père.

### Partie supérieure droite de la grande baie : La Crucifixion

La baie supérieure droite est consacrée à la Passion, représentée au regard de la Cène, dont elle est l'accomplissement (MATTHIEU, XXVII : 33-43 ; MARC, XV : 22- 32 ; LUC, XXIII : 33-38 ; JEAN, XIX : 17-24).

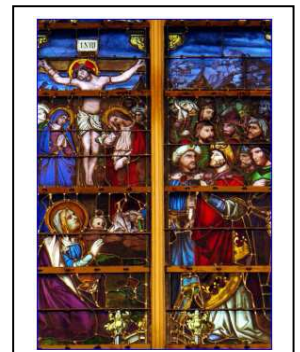
Ici encore l'accomplissement du Nouveau Testament est annoncé par un épisode tiré de la Bible, le sacrifice d'ABRAHAM. La partie gauche de la composition d'Antoine LUSSON suit fidèlement le texte de JEAN. Au pied de la croix, se tiennent les saintes femmes. Le crâne représenté au pied de la croix rappelle le nom du lieu du supplice.

*JEAN, XIX : 17 Ils emmenèrent donc JÉSUS. Et portant lui-même sa croix, il se dirigea vers le lieu dit Crâne, en hébreu Golgotha.*

*JEAN, XIX : 25 Près de la croix de JÉSUS se tenaient sa mère, MARIE, femme de CLÉOPAS et MARIE de MAGDALA.*

La partie droite du tableau peut être interprétée comme la préparation de la descente de la croix avec deux personnages clés, Joseph d'ARIMATHIE et MARIE MADELEINE.

Riche et membre du Sanhédrin, Joseph d'ARIMATHIE possède un tombeau neuf, creusé dans le roc, près du Golgotha. Disciple de JÉSUS en secret, il n'a pas hésité à se compromettre et à demander à PILATE le corps du crucifié. Il tient dans sa main le parchemin qui autorise la mise au tombeau. On lui montre du doigt MARIE MADELEINE, tenant le vase contenant un mélange de myrrhe et de aloès pour l'embaumement du corps de JÉSUS.



vitraux image 21

### Partie inférieure droite de la grande baie : Le sacrifice d'Abraham

La partie inférieure droite du vitrail représente ISAAC que son père accepte d'immoler. Ce sacrifice préfigure celui du CHRIST, livré au supplice pour le rachat des péchés de l'humanité. La scène comporte plusieurs plans. Au premier, ABRAHAM s'achemine vers le lieu de l'holocauste, tandis que l'un de ses serviteurs charrie le bois destiné au bûcher du sacrifice. On notera qu'il porte des bas montants et des chaussures. A l'arrière-plan, ABRAHAM est représenté alors qu'il s'appête à sacrifier son fils. À l'instant ultime un ange retient son bras, armé d'un cimeterre aux dimensions impressionnantes. La coiffe exotique du patriarche et le choix de l'arme, soulignent la barbarie des sacrifices humains rejetée loin de nous, dans le temps et dans l'espace. En fait, l'épisode biblique jette un interdit définitif sur les sacrifices humains et souligne le caractère inébranlable de la foi du père des croyants qui ne consent au sacrifice que parce qu'il a foi en la résurrection. L'illustration suit fidèlement le texte biblique. Le bélier offert par DIEU pour le substituer à ISAAC est figuré dans la partie haute du tableau.

La Bible, Genèse, XXII 11-13 *Mais l'ange de YAHVÉ l'appela du ciel et dit : "ABRAHAM ! ABRAHAM ! " Il répondit " me voici! " L'Ange dit : " n'étends pas la main contre l'enfant ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains DIEU, tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique "*



vitraux image 22

## LES VESTIGES DES VITRAUX RENAISSANCE

vitraux image 24



### VITRAIL RENAISSANCE :

#### *Les trompettes du Jugement dernier*

Dieu le Père est représenté en majesté, au sommet du vitrail  
Certaines parties du vitrail sont très assombries. La position haute de cette pièce lui a permis d'échapper aux incidents qui ont détruit les vitraux Renaissance de l'édifice.

Les mouchettes qui surmontent la grande baie sont du XVI<sup>ème</sup> siècle. Elles représentent le Jugement dernier avec DIEU le Père au sommet, surmontant les trompettes du Jugement dernier. À la droite de DIEU le Père, les âmes des repentants montent vers Lui, à sa gauche les endurcis chutent vers l'abîme. Ces vestiges de la verrière Renaissance ont été protégés par la hauteur. Leur thème s'harmonise parfaitement avec la composition d'Antoine LUSSON père, le Jugement étant la conclusion ultime de tout l'enseignement judéo-chrétien.

Dans *les inscriptions de la France*, ouvrage antérieur à l'intervention des ateliers LUSSON, M.F. GUILLERMY a relevé la date de **1573**, sur les restes des vestiges Renaissance. Le fragment daté n'a pas été remis en place par Antoine LUSSON, sans doute parce qu'il se trouvait dans la partie de la baie où il a placé sa création originale.

Les ateliers LORIN, qui ont effectué de 2005 à 2007 la restauration de la totalité des baies confirment l'origine Renaissance de la scène du *Jugement dernier* qui figure dans les mouchettes de la grande baie. En revanche, il n'a pas été trouvé trace de la date relevée par GUILLERMY.



vitraux image 23

### VITRAIL RENAISSANCE :

#### *Les trompettes du Jugement dernier*

## LES VITRAUX DE LA PARTIE HAUTE DE LA 9<sup>ème</sup> TRAVÉE

### Vitrail supérieur nord : *MOÏSE dressant le serpent d'airain*



vitraux image 25

Conçue par l'atelier LUSSON, la partie supérieure de la 9<sup>ème</sup> travée est dédiée, du côté nord, à MOÏSE dressant le serpent d'airain (Nombres, XXI : 4-9).

Dans la partie gauche de ce vitrail, on aperçoit la tour d'un donjon qui domine, à l'arrière-plan, deux chevaliers montés, en armure. Au premier plan, gisent deux cadavres rappelant les maux qui frappent les Hébreux, parce que ceux-ci ont péché en murmurant contre MOÏSE et contre DIEU. La foule regarde le serpent d'airain que MOÏSE a dressé selon les instructions du Seigneur. Cet emblème a le pouvoir d'immuniser contre les morsures des serpents, représentation symbolique du Mal, ceux qui tournent leur regard vers lui.

Pour les chrétiens, cet épisode est le symbole de la confiance avec laquelle ils doivent tourner leurs regards vers JÉSUS crucifié. La portée symbolique est soulignée par la présence, au-dessus de MOÏSE, d'un Christ représenté en majesté.

« De même que le serpent de bronze fut élevé par MOÏSE, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle. » (JEAN III, 7 à 15). Ce

message est souligné par le thème de l'imposte qui surmonte la baie, un Christ en majesté encadré de deux anges.

### Vitrail supérieur sud : *La source miraculeuse dans le désert*

Côté sud, le vitrail supérieur de la 9<sup>ème</sup> travée illustre l'épisode de l'Exode (XVII : 1 à 7) dans lequel Moïse fit jaillir, dans le désert, une source miraculeuse, en frappant un rocher de son bâton. L'eau jaillit en une véritable cascade. Cette abondance symbolise la sollicitude de Dieu, qui pourvoit aux besoins de son peuple. Le manque de réalisme du paysage, dont la verdure est loin d'évoquer le désert, souligne la portée symbolique de l'interprétation.

Ce vitrail rappelle également les nombreux épisodes des Évangiles où le thème de l'eau est associé à JÉSUS, comme dans saint JEAN, IV, 1 à 42.

« Si tu connaissais le don de DIEU et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive. »

La scène centrale du vitrail est complétée par les figures représentées dans l'imposte qui surmonte la baie : DIEU le Père encadré de deux anges. Notons que DIEU porte le monde dans sa main droite, symbole de son pouvoir, souligné par le sceptre qu'il tient dans sa main gauche.



vitraux image 26

# LES VITRAUX DE LA PARTIE OCCIDENTALE

## VITRAUX DE LA PREMIÈRE TRAVÉE

### Baie nord de la 1<sup>ère</sup> travée



vitraux image 27

La série des compositions religieuses, interrompue au niveau des quatrième, troisième et deuxième travées, reprend au niveau de la première travée, avec le baptême du CHRIST au sud, l'apparition du Sacré-Coeur à sainte MARGUERITE-MARIE au nord.

Le vitrail nord de la première travée évoque l'une des trois apparitions du CHRIST à sainte MARGUERITE-MARIE. Entrée au couvent de la Visitation de Paray-le-Monial, en 1672, MARGUERITE-MARIE ALACOQUE y connut trois grandes visions, entre 1673 et 1675. Elle reçut pour mission de répandre la dévotion du Sacré-Coeur de Jésus. Son message rencontra au XVIII<sup>ème</sup> siècle une vive opposition des milieux jansénistes, puis connut un écho favorable au siècle suivant, comme en témoigne le vitrail qui lui est ici consacré, plusieurs dizaines d'années avant sa canonisation qui n'intervint qu'en 1920.

### Baie sud de la 1<sup>ère</sup> travée

Ce vitrail a été déposé à la fin des années 70, en raison des mouvements de la paroi sud de la première travée, qui risquaient de le détruire. Il n'a pas été retrouvé après le décès de l'architecte qui avait ordonné la dépose. Nous en donnons tout de même une description, afin de garder trace de l'iconographie complète mise en place entre 1863 et 1887.

Le baptême du CHRIST par saint JEAN-BAPTISTE ne portait pas la signature LUSSON, mais celle de "MAISON LUSSON". Jésus était représenté à genoux, tandis que le Saint-Esprit se matérialisait sous la forme d'une colombe, conformément au récit des Évangiles (MATTHIEU, III : 13-17 ; MARC, I : 9-11 ; LUC, III : 21-22).

Le choix de ce thème a été dicté par la proximité des fonts baptismaux. Un vitrail de remplacement, non figuratif, a été réalisé par les ateliers LORIN. À dominante bleue, il suggère le thème de l'eau, par les ondulations de ses formes géométriques.

Il porte la signature Chartres 2007, ateliers LORIN, G. HERMET et M. JUTEAU.



vitraux image 28

## LES VITRAUX DE STYLE SULPICIEN

### Baie nord de la 2<sup>ème</sup> travée



vitraux image 29

À l'exception de travée n° 1, les vitraux de l'avant-nef sont consacrés à des saints, représentés en pied, dans une attitude hiératique qui reproduit en image la statuaire de style sulpicien. Il est de ce point de vue à noter que tous ces personnages reposent sur un piédestal. L'artiste a donc bien voulu évoquer des statues, plutôt que des personnages vivants.

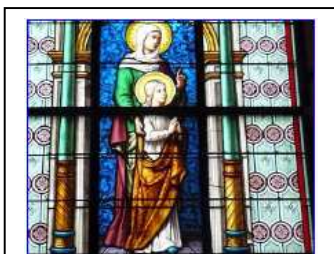
### Baie sud de la 2<sup>ème</sup> travée

La baie sud de la deuxième travée porte sainte GENEVIÈVE. Fille de paysans, patronne de Paris, elle est célèbre pour avoir su rassurer les habitants de Paris qu'elle dissuada de fuir devant les Huns, en 451. Après sa mort, ses restes furent déposés dans un tombeau de pierre, au milieu de la crypte de l'église Saint-PIERRE et Saint-PAUL, à l'emplacement de l'actuelle montagne Sainte GENEVIÈVE.



vitraux image 30

### Baie nord de la 3<sup>ème</sup> travée



vitraux image 31

Les vitraux de la 3<sup>ème</sup> travée sont dédiés à deux saints, présentés par la tradition comme les parents de la Vierge MARIE. Sa mère sainte ANNE au nord, du côté de la chapelle dédiée à la VIERGE, son père saint JOACHIM au sud, du côté de la chapelle dédiée à la SAINTE-FAMILLE.



vitraux image 32

## Baie nord de la 4<sup>ème</sup> travée

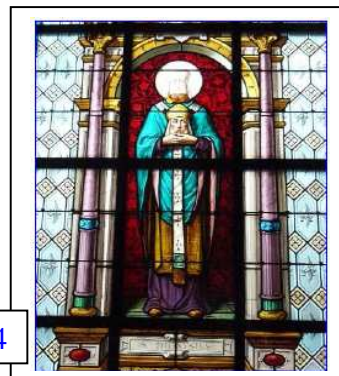


vitraux image 33

Le vitrail nord de cette travée est consacré à saint MÉDARD dont l'église, comme de nombreuses autres de notre région, porte le nom. Saint patron de la paroisse, MÉDARD est originaire d'Ile de France, où il naquit vers 456, à Salency. Il devint évêque de Noyon et de Tournai en 532. CLOTAIRE fit transporter ses restes dans la métairie royale de Crouy, près de Soissons. Sa fête, célébrée le 8 juin, est encore marquée, au Vieux-Pays, par une fête populaire.

## Baie sud de la 4<sup>ème</sup> travée

Le vitrail sud, qui représente saint DENIS, rappelle que Tremblay appartient, du IX<sup>ème</sup> siècle à la Révolution, à l'abbaye de SAINT-DENIS. D'après GRÉGOIRE de TOURS, le saint fut évêque de Paris, vers 250. De nombreuses légendes entourent son souvenir. L'une d'elles, par confusion avec DENIS l'Aréopagite, fait de lui un contemporain des Apôtres qui aurait été converti par Saint-PAUL. La représentation du Saint décapité, tenant sa tête entre ses mains, donna naissance à une autre légende : après sa décapitation, le martyr se serait relevé pour prendre sa tête entre ses mains et se diriger vers le lieu qu'il avait choisi pour sépulture. La basilique édiflée en son honneur était située à Catuliacus, l'actuelle ville de Saint-Denis.



vitraux image 34

ETUDE TIRÉE DE L'ARTICLE *LES VITRAUX DE SAINT-MÉDARD* par Hervé REVEL, bulletin n° 32 de la Société d'Études Historiques de Tremblay-en-France.

Pour obtenir l'article complet écrire à :

SEHT, 52 rue de Flandre – 93290 TREMBLAY-EN-FRANCE.

Envoi par poste en échange d'un chèque de 8 €, liblé à l'ordre de la SEHT.

Tous les clichés figurent dans la publication, en quadrichromie.